

Numéro Spécial GAZETTE N°4 ...

J'ai dit aux uns, peut-être pas aux autres... et c'est peut-être utile, ou pas !



Pauline est une petite fille scolarisée en CP : elle apprend difficilement l'écrit, pleure dès qu'elle se trompe, semble passer facilement des rires aux larmes, fuit tout contact physique... Chaque matin, elle baille, se frotte les yeux, ...

Elle ne peut se fier à ses parents, ces adultes si inconstants qui passent des baisers aux coups, qui tantôt rient de ses bêtises et tantôt s'en agacent... Elle semble être toujours sur le qui-vive, elle n'ose plus prendre la moindre initiative... Éviter l'erreur à tout prix ! Et pourtant elle aime tant qu'on la félicite !

Pauline vient à l'école avec un sac à dos bien lourd, chargé des perturbations de sa vie familiale et relationnelle. Elle met du temps chaque matin, à évacuer angoisses et inhibitions, stress et anxiété, et malgré tout elle a bien du mal à faire confiance à ces adultes si imprévisibles. Pauline est une enfant *insécure* : elle manque de cette *sécurité* affective qui seule est en mesure de libérer la confiance en soi et dans autrui, de débrider l'estime de soi et donc de permettre l'écoute, la disponibilité, la libération des processus cognitifs, la mobilisation des ressources intellectuelles, bref de s'ouvrir au discours de l'enseignant.



Louis, c'est tout à fait différent, en surface... Il n'écoute rien, semble en permanence tester le cadre. Il ne respecte ni les signaux sonores ni les signaux visuels de l'école. On le retrouve sans cesse dans les espaces interdits, il conteste les sanctions, bougonne à chaque remontrance, frappe ou insulte très souvent ses camarades ... Il a bien du mal à se mettre au travail, il est très agité, et se fait gronder sans arrêt par un maître fatigué de ses innombrables débordements.

Louis ne supporte aucune frustration, semble en permanence défier le cadre et cet adulte, son enseignant, qui pose tant de limites à ses désirs ...



Louis vit dans une famille aimante, il fait ce qu'il veut quand il le veut. Il arrive parfois que maman dise « non », mais il le fait quand même, et rien ne se passe. Alors pourquoi ne pas recommencer ! Maman, des fois, elle en a marre quand même, et là, il reçoit coups et même une volée de mots pas très gentils ! Louis ne comprend pas bien pourquoi ce jour-là il ne peut pas faire comme d'habitude !

Au fond Louis, ne sait pas très bien ce qu'il a le droit de faire ou de ne pas faire ! Au fond, Louis n'est pas si différent !

L'importance du « cadre »

Ces deux enfants ont en point commun...

Ils ont bien du mal à se mettre au travail !

Ils vivent tous deux dans un cadre instable et mal défini, ...

La fonction du cadre est de deux ordres : structurer et contenir. Il se définit par sa permanence et sa cohérence : c'est d'abord par l'installation et la permanence dans la durée du cadre spatio-temporel que l'éducateur fait naître ce sentiment de sécurité chez l'enfant. *Fonction conteneur* et *fonction contenante*...

Fonction conteneur, il (le cadre) accueille les émotions, il sécurise, rassure, ... Tournée vers l'intérieur, cette fonction ramène à soi.

L'autre, contenante, est tournée vers l'extérieur : elle donne envie de la découverte, d'aller vers l'extérieur, d'apprendre, elle permet le développement de la curiosité et en même temps la découverte des lois et des règles et leur acceptation.

Ces deux fonctions, autrefois attribuées par la psychanalyse au père (contenant) et à la mère (conteneur) peuvent cohabiter dans une même personne, le maître, le père ou la mère isolé(e).

Un des problèmes de l'école ? Ces enfants fatigués, inhibés ou incontrôlables, inattentif et agités, souvent issus de cadres tantôt trop conteneurs, tantôt trop contenant, des cadres fluctuants et *non-dits*.

Alors, un cadre scolaire, doit lui aussi être « conteneur » et « contenant » ! **Je vous propose de travailler sur le cadre à la rentrée !** (Et cette réflexion peut nous emmener très loin...)

Pour en savoir plus...
http://dcalin.fr/publications/fonction_contenante.html